



Association des Amis du Patrimoine Médical de Marseille (A.A.P.M.M.)



L'Ecole dentaire (1922-1961) de Marseille précurseur de la Faculté d'odontologie et le Dispensaire dentaire

Pr. Jean-Louis Blanc

Après la période révolutionnaire, Napoléon Bonaparte réorganisa la filière de santé française, créant Ecoles et Facultés de médecine et de pharmacie, organisant l'enseignement des sage-femmes. Il oublia la filière dentaire. De ce fait pendant presque tout le dix-neuvième siècle la profession de dentiste n'eut pas d'enseignement officiel. Il suffisait au dentiste de faire une déclaration au fisc et de payer une patente comme artisan. La plupart des dentistes patentés étaient de bons praticiens formés par compagnonnage auprès de leurs anciens, mais l'absence d'enseignement officiel ouvrait la voie à de véritables charlatans.



L'école dentaire privée de Garancière

A la fin du siècle fut créé par la loi Brouardel du 30 novembre 1892 le diplôme de chirurgien-dentiste. Peu après s'ouvrirent des écoles dentaires privées à Paris (Garancière, la Tour d'Auvergne), Lyon et Montpellier qui préparaient à l'obtention du diplôme. Les examens se passaient devant les enseignants des Facultés de médecine.

À l'époque Marseille, avec 400 000 habitants, deuxième ville de France, n'était pourtant qu'une Ecole de plein exercice de médecine et de pharmacie, sans enseignement dentaire.

On doit la création d'un enseignement dentaire à Marseille au professeur Georges Beltrami. Il était le fils cadet d'Edouard Thémistocle Beltrami, dentiste

patenté qui devint en 1892 le premier dentiste des hôpitaux de Marseille et ouvrit une consultation à l'Hôtel-Dieu. Il y pratiqua la première avulsion dentaire sous anesthésie générale au protoxyde d'azote.

Georges Beltrami, comme son frère aîné Edouard, s'orienta vers la médecine. En 1903 il fut interne des hôpitaux de Marseille. A la fin de ses études médicales il partit se former à l'art dentaire aux États-Unis où en 1906 il obtint le grade de DDS (Doctor for Dental Surgery) de l'université de Pennsylvanie.

De retour à Marseille son projet de créer une école dentaire fut interrompu par la Première guerre mondiale au cours de laquelle il participa à la retraite de Dieuze, la bataille de la Marne, celle de Verdun et du Chemin des Dames. Il fut ensuite muté dans le service de chirurgie maxillo-faciale à Bordeaux où il opéra nombre de blessés au visage, ceux que l'on appellera plus tard les



Georges Beltrami

« Gueules cassées ». Leur Association le remerciât chaleureusement à la fin du conflit. Il fut démobilisé en 1919.

A Marseille Georges Beltrami, nommé professeur de Stomatologie à l'Ecole de plein exercice de médecine continua de militer pour la création d'un établissement d'enseignement supérieur dentaire ainsi que pour l'organisation de soins réguliers buccodentaires pour les malades indigents. Malgré l'appui des maires de Marseille successifs, Eugène Pierre, le docteur Flayssières, ainsi que celui du professeur de médecine Victor Audibert qui pensait qu'une Ecole dentaire serait un argument de plus pour son projet de transformer l'Ecole de médecine de Marseille en Faculté, rien n'avancé.

Aussi Georges Beltrami prit-il la décision de créer une Ecole dentaire privée dont le but était de former des praticiens chirurgiens-dentistes et de donner des soins aux plus démunis. Il créa cette Ecole montée des Accoules, proche de l'Hôtel-Dieu. Cette structure fut inaugurée par le docteur Flayssières en octobre 1922 lors d'une cérémonie organisée à la Faculté des sciences. L'enseignement médical de l'Ecole était prodigué par les professeurs de l'Ecole de plein exercice de médecine, l'enseignement dentaire par des stomatologistes et chirurgiens-dentistes exerçant bénévolement, ce qui permettait la gratuité des soins.



Entrée de l'école Montée des Accoules

La première promotion d'étudiants sortit de l'école en 1923, elle comportait 3 élèves : Joséphine Chautard, Gaston Lachard et le docteur Stephanini. Gaston Lachard avait fait partie pendant la Première Guerre mondiale, en qualité de « mécanicien-dentiste », du service de prothèse maxillo-faciale et stomatologie, dirigé par le professeur Léon Imbert à l'Hôtel-Dieu de Marseille où étaient traités les blessés de la face en provenance du front.

Après la guerre il obtint le diplôme de chirurgien-dentiste et s'installa boulevard Chave. Son fils Jean fit ses études de médecine, devint chirurgien des hôpitaux, chef de service, professeur titulaire de la chaire de Stomatologie et chirurgie maxillo-faciale de la Faculté de médecine de Marseille.

En 1927 le Bureau de bienfaisance octroya à l'Ecole le titre de Dispensaire officiel du Bureau de bienfaisance. Ce ne fut qu'en 1930 que l'Ecole de plein exercice de médecine fut transformée en Faculté de médecine et sa Clinique stomatologique s'installa dans les locaux de l'Ecole dentaire. A partir de ce moment les étudiants en médecine purent venir y apprendre l'art dentaire.



Le Pr. L. Imbert et son service à l'Hôtel-Dieu

La deuxième guerre mondiale perturba considérablement le fonctionnement de l'Ecole qui ne reprit une activité normale qu'à la fin 1945. Le directeur de l'Ecole fut alors le docteur Francis Beltrami, fils aîné de Georges, grand résistant déporté à Buchenwald, qui à son retour du camp ne put reprendre son activité de médecin ORL en raison des tortures qu'il avait subies. L'Ecole s'agrandit avec l'achat de bâtiments contigus et son entrée fut transférée rue Caisserie. Progressivement le nombre d'étudiants augmentât jusqu'à atteindre 375 élèves. Le jury d'examen était présidé par le professeur de stomatologie Georges Beltrami. Il prit sa retraite en 1953.



Francis Beltrami

Cependant il apparut progressivement dès l'après-guerre, qu'il n'était pas normal qu'à Marseille l'enseignement de la médecine fut un enseignement d'état et celui de l'odontologie un enseignement privé. Aussi en 1955 fut créé un Institut de parodontologie au sein de la faculté de médecine dont la direction fut confiée au professeur P.L. Maronneaud, titulaire de la chaire de stomatologie. Il fut installé dans l'ancien Institut de médecine tropicale et de pharmacie qui se trouvait dans la partie basse des jardins du palais du Pharo en bordure du boulevard Charles Livon. La ville de Marseille accepta de louer ces locaux pour cet usage par bail emphytéotique à la Faculté de médecine. Cet Institut prit peu à peu la responsabilité de l'enseignement de l'art dentaire. L'Ecole dentaire quant à elle n'en continua pas moins à fonctionner avant de fermer définitivement en 1961.



Institut de médecine et de pharmacie coloniale

En 1959 l'Institut de parodontologie avait été remplacé par l'Institut d'odonto-stomatologie, toujours dirigé par le professeur Maronneaud puis par le professeur Jean Lachard qui prit sa suite. Cet Institut fonctionna jusqu'en 1968 date à laquelle fut créée l'Ecole nationale de chirurgie dentaire de Marseille dont la direction fut alors attribuée à un odontologiste, le docteur Raymond Sangiuolo. Elle fut le prélude à la création deux ans plus tard de la Faculté d'odontologie (1970) qui fut installée dans le pavillon de propédeutique de la Faculté de médecine de la Timone dont le professeur Sangiuolo fut le premier doyen.



La Faculté d'Odontologie Timone

Le Professeur Henry Zattara lui succéda. En 2005 le bâtiment de la Faculté d'Odontologie fut construit, proche de la Faculté de Pharmacie et inauguré par le Doyen André Salvadori.

Quant au Dispensaire dentaire de la rue Caisserie, il continua de fonctionner après la fermeture de l'Ecole dentaire. Il rend toujours des services inestimables et vient de fêter en 2022 son centenaire.

Sources :

Ecole et dispensaire dentaire de Marseille ; Annuaire des anciens élèves.
Edité par les anciens élèves. Marseille 1937

J. Lachard. La Stomatologie
Vingt-six siècles de médecine à Marseille. p. 623-624
Ed. Jeanne Laffitte. Marseille 1996

I Beltrami ; R. Sangiuolo ; H. Zattara. De l'art dentaire à la Faculté d'Odontologie
Vingt-six siècles de médecine à Marseille. p. 507-513
Ed. Jeanne Laffitte. Marseille 1996